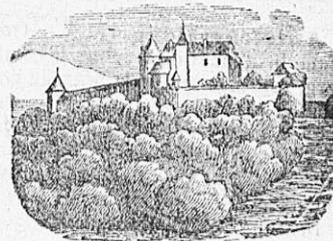




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 13 septembre 1892.

NOUVELLES SUISSES

Frontière. — La nouvelle d'après laquelle le Conseil fédéral aurait défendu l'entrée en Suisse d'un train express venant de Belgique, d'où il amenait des pèlerins à Notre-Dame des Ermites; repose sur un malentendu.

On ne sait rien de cela au Palais fédéral, et il paraît que ce train a été décommandé en Belgique même.

Abatage israélite. — Le nombre des signatures recueillies au bas du projet de décret d'initiative demandant l'interdiction de l'abatage israélite dépasse 81,000.

Simplon. — On annonce qu'une demande de concession pour un chemin de fer sur le Simplon, qui prévoit seulement un petit tunnel, sera déposée un de ces jours prochains.

Zurich. — Les sociétés industrielles projettent, pour l'année prochaine, d'entreprendre, avec le concours de la Confédération, une grande exposition industrielle, à Zurich, qui serait ouverte de mai à octobre.

Thurgovie. — La cour martiale a condamné le nommé Joseph Kurrer, de Lucerne, artiller à la batterie 45, à 6 mois de prison pour avoir volé 23 fr.

Valais. — La Société sédunoise d'agriculture a estimé à 19 fr. le prix de la brante (45 litres de raisin foulé) du fendant du district de Sion de 1892.

Neuchâtel. — Un enfant de dix-huit mois a été trouvé vendredi matin, à Neuchâtel, dans une chambre où il se trouvait seul avec son frère âgé de cinq ans. Il avait été placé sur sa petite chaise et attaché au dossier par la ceinture. Il est probable qu'il a glissé et que l'attache qui le retenait étant montée jusqu'au cou, le pauvre enfant a été étranglé.

Genève. — La souscription ouverte en faveur des victimes de la catastrophe de St-Gervais, sur

l'initiative de M. Champy, consul-général de France à Genève, a produit 19,500 fr. Cette somme sera transmise aux autorités de la Haute-Savoie et répartie par le comité local de St-Gervais.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Dans la journée de vendredi, on a enregistré, à Paris, 46 cas de diarrhée cholériforme et 25 décès, soit une diminution de 16 cas et 24 décès sur la journée du 8; le 10, il y a eu 79 cas et 44 décès.

Dans la banlieue, 35 cas et 19 décès ont été constatés. L'épidémie dans la banlieue paraît localisée dans la boucle de la Seine, en aval de Paris, entre Boulogne et St-Denis.

Italie. — La soirée offerte par la municipalité de Gènes a dépassé en splendeur tout ce qu'on pouvait imaginer. Les décorations et les illuminations étaient féeriques. Jamais il n'y a eu plus belle fête à Gènes. Les danses ont commencé à 11 heures par le quadrille royal, auquel ont pris part la reine Marguerite et le maire de Gènes, le prince de Naples, le comte de Turin, etc. Après l'ouverture du bal, le roi a tenu cercle. Il s'est retiré à 1 heure du matin en remerciant le maire.

Plus de 100,000 étrangers sont arrivés à Gènes. La moitié ont dû passer la nuit à la belle étoile.

Belgique. — Un immense incendie s'est déclaré vendredi, rue des Quatre-Vents, faubourg de Molenbec, à Bruxelles, dans la fabrique d'engrais chimiques et autres matières grasses de MM. Leduc frères. Le feu, alimenté par des matières inflammables, a pris en peu de minutes des proportions considérables. 60,000 kg. d'huile ont été consumés. Les dégâts s'élevaient à plusieurs centaines de mille francs.

Allemagne. — Le *Vorwärts*, organe officiel de la fraction socialiste qui suit MM. Bebel et Liebknecht, fait, comme tous les journaux allemands, ses réflexions sur la journée de Sedan. Les voici:

« Il y a aujourd'hui vingt-deux ans que l'empereur des Français a été fait prisonnier avec une grande

partie de son armée. Si l'on avait tenu la promesse solennelle que l'Allemagne ne ferait la guerre qu'à l'empereur et non au peuple français; s'il y avait eu, alors, à la tête du gouvernement en Allemagne, des hommes aimant la paix et la liberté et se faisant une loi suprême de vouloir le bien du peuple, la victoire de Sedan eût été la fin de l'effroyable et fratricide guerre qui mettait aux prises deux des plus grandes nations civilisées de l'Europe et, après la chute de l'empire français, une ère de bonheur pour les peuples aurait pu s'ouvrir. Alors, le 2 septembre serait un anniversaire que nous pourrions fêter, nous aussi.

» Mais les événements ont pris un autre cours. Ce n'était pas la liberté et la paix qui étaient les étoiles conductrices des gouvernements allemands: c'était la force. La guerre a été poursuivie, bien que l'empereur fut prisonnier et l'empire renversé. La conquête de l'Alsace-Lorraine devint le but de la guerre; la guerre contre l'empereur devint une guerre contre le peuple français. Il en résulta qu'après Sedan la lutte se prolongea deux fois plus longtemps qu'avant; que la victoire qui nous échet après les tueries en masse n'apporta à l'Allemagne et au monde, au lieu de la paix, qu'un perpétuel risque de guerre; que le Moloch du militarisme prit un accroissement gigantesque. De sorte que Sedan, pour nous Allemands, a inauguré non pas une ère de bonheur, mais de servitude, de lois d'exception, d'écllosion artificielle de millionnaires et d'appauvrissement de la masse, d'oppression et d'exploitation sans limites et de corruption: en un mot, Sedan a produit l'ère Bismarck.

» Pour balayer la fange et les suites fatales de cette ère, il faudra une génération. Que ceux qui ont tiré profit ou satisfaction fêtent l'anniversaire de Sedan. Nous, nous ne le fêtons pas.

— Les nouveaux projets militaires comporteront une augmentation de 80 millions de marcks au budget de la guerre.

— Depuis vendredi à midi jusqu'à samedi, il y a eu, à Hambourg, 310 cas de choléra, 163 décès; 2040 malades sont en traitement.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 51

PETITE MÈRE

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

— En Amérique, mon enfant, comme à Paris, comme partout, il y a les exigences du monde, le respect des convenances. Vous êtes jeune et belle, gracieuse, distinguée, instruite; on s'étonnerait, pour ne pas dire plus, car nos mœurs américaines sont extrêmement sévères, de vous voir vivre sous le même toit qu'un homme veuf et jeune encore.

Vous me parlez de la place que vous sauriez tenir, la seule que vous puissiez occuper à New-York, auprès de mon fils, est celle de maîtresse de maison.

La pauvre enfant courba de nouveau son front.

— Ma chère Marceline, reprit M. Palmers d'un ton plus affectueux encore, je suis sincèrement votre ami, et tenez, je ne veux pas vous le cacher plus longtemps, vos belles et précieuses qualités, la noblesse de vos sentiments ont su renverser mon cœur, que je croyais à jamais fermé, à une autre affection que celle que j'ai pour mon fils; eh bien, oui, je vous aime!

Marceline tremblait comme la feuille.

— Vous voyez, continua M. Palmers, je ne vous cache rien, moi; j'n'avais que ce secret et je vous le livre. Eh bien, votre ami, le père de Henri, ne mérite-t-il pas votre confiance?

Marceline resta un moment silencieuse, puis se redressant brusquement:

— Ah! s'écria-t-elle, je veux tout vous dire!

— Oui, chère enfant, oui, dites-moi tout et ne craignez rien.

— C'est à vous, monsieur, à vous seul que je puis confier mon douloureux et terrible secret.

Elle continua humblement:

— Mais quand vous saurez, vous aussi vous direz: — C'est impossible, et vous regretterez de m'avoir écoutée.

Marceline, courbée, presque à genoux, murmura:

— Je ne puis être votre femme, parce que...

Elle s'arrêta, étranglée par l'émotion.

— Achevez, dit M. Palmers en proie à une anxiété cruelle, parce que?

— Parce que je suis déshonorée, souillée... J'ai eu un enfant!

La malheureuse était maintenant à genoux et restait ployée en deux; écrasée de honte.

M. Palmers était muet de saisissement.

Quoi, cette jeune fille excellente entre toutes et si parfaite, ce modèle de dévouement avait failli!... L'ange n'était qu'un ange déchu!...

Cependant, il ne pouvait condamner sans tout savoir.

Il saisit les mains de Marceline, la força à se relever et la fit asseoir.

— Ma pauvre enfant, lui dit-il avec compassion, vous aviez raison, je regrette de vous avoir forcé à parler.

— Ah! j'en étais sûre.

— Vous êtes malheureuse, peut-être à blâmer, mais je n'oublie pas que je vous dois la vie de mon fils.

— Oui, monsieur, oui, je suis malheureuse, et plus malheureuse que vous ne le sauriez croire.

— Après le pénible aveu que vous venez de me faire, ne pensez-vous pas que vous devez m'en dire davantage?

— Je suis devant un juge, monsieur, et pour que vous puissiez juger, il faut que vous sachiez tout.

— Bien. Mais vous n'êtes pas devant un juge, puisque je suis votre ami.

— Ah! comme vous êtes bon!

— Où est l'enfant?

— C'était une petite fille, elle est morte, répondit Marceline étouffant un sanglot.

M. Palmers éprouva comme une satisfaction.

— Et le père, reprit-il, qu'est-il devenu?

— Je n'en sais rien.

— Vous l'aimez?

— Moi, répondit Marceline d'une voix rauque et en faisant un geste d'horreur, oh! non, oh! non! Je le détestais, je l'exécrais!...

Elle avait dit cela avec un tel accent de vérité qu'il n'y avait pas à s'y tromper.

M. Palmers lui prit la main.

— Alors, dit-il, un crime!

— Oui, monsieur, oui, un crime. Mais vous devez tout savoir, vous saurez tout. Ah! monsieur, quel affreux récit vous allez entendre!

— J'y suis préparé. Mais vous me pardonnez, n'est-ce pas, le supplice que je vous impose?

— Je n'ai rien à vous pardonner, monsieur; après votre offre généreuse, vous aviez le droit de m'interroger.

— Soit, ma chère enfant. Maintenant vous pouvez parler, je vous écoute.

Alors Marceline commença sa lamentable histoire qui commençait par les mauvais traitements qu'elle avait eu à subir dès son entrée à la ferme de Margaine, puis les perfidies, les lâchetés dont elle avait été la victime.

M. Palmers l'écouta avec une attention croissante. Souvent, hors de lui, il bondissait d'indignation et de colère, et souvent aussi, son cœur se soulevait de dégoût et d'horreur.

Quand elle arriva à la fin de son récit, c'est-à-dire à la dernière visite que sa tante lui avait faite à la maison de Montreuil, et quand elle eut dit comment elle avait appris la mort de sa petite fille, l'Américain devint soucieux et songeur.

— Maintenant, monsieur, ajouta-t-elle en terminant, vous savez tout, je ne vous ai rien caché; je ne sais pas si dans tout cela j'ai quelque chose à me reprocher; mais, hélas! si

blanc et couleur, à partir
mètre — en uni, rayé, qua-
dual. et 2006 nuances diff.
tir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
> 1.50 > 6.55
> 1.50 > 14.85
> 2.20 > 11.60
> .85 > 20.50
> 16.65 > 77.50
> 1.90 > 23.65
> .85 > 4.85
> 3.15 > 67.50
[184
G. Henneberg, Zurich.

Attention!
de paratonnerres
dernier perfectionnement,
terminées à vapeur et bâti-
mentes. Travail soigné et
et réparation d'anciens
Ferblanterie et cou-
timents en tous genres,
omb, ardoises, etc., à des
és.
de
J. Viale, à Bulle.

Magasin
POPULAIRE
BULLE
ER-SEYDOUX & Co
offrent:
s pure laine 3 95
me 2 50
ano p^r pantalon 1 25
s double larg^r — 85
s pure laine 1 15
blanche — 17
écorne — 28
solino p. vitr. — 36
s p. draps de lit
5 cm. 95 —
Magasin
POPULAIRE
Place des Alpes.
er-Seydoux & Co.

AVIS
informe l'honorable public
vient de reprendre la bou-
M. Monney, Grand'rue,
commande aussi pour la pa-
iserie et tâchera de mériter
n vaudra bien lui témoigner.
dmond PÉROUD

N TONKINOIS
et à polir: Marbres, verres,
noiseries, vernis, peintures,
de, meubles, ustensiles de cui-
couverts, pierres d'évier et de
ijoux, etc. Indispensable dans
dans les hôtels, cafés, etc. En
50 cent. le morceau de 800 gr.
dresser à la fabrique Crovetti,
Genève. Dépôt à Bulle chez
[482

CAO SOLUBLE
Richard
LENTE QUALITÉ
ATION INSTANTANÉE

AVIS
avisé qu'il n'y aura plus de
mon chez le soussigné avant
ouverture d'un nouveau
eques CARDIS, chaudière.
demande
un domestique connaissant
au courant des travaux de la
S'adresser au bureau du jour-
na.

le Lenz, imprimeur-éditeur.

Louis, fabricant de moudins, François, fabricant de moudins, Rudolf, Pflug- und Wagenschmied, Prez-v-Rosé; Jean; Minguely, Théodore, eph, Schmied, Heitenried; Belfaux; Stritt, Martin, bei Alterswyl; Barras, Léon; Corminboeuf, Eugène; Demierre, François, Minnard, Cyprien, fabricant Pierre, fabricant de four-abricant de fourches, La Roche; Erath, Louis, Ville; Käsermann, Jakob, is, maréchal, Macconnens; uret; Barras frères, Ché-larialis; Chassot, Basile, réchal, Avry-sur-Matran; ter Jacob, maréchal, Cha-

Johann, Kornputzmühlengrossrieder. J., Courmou, Wagner, Mariahilf; Leu, y; Mader, Jakob, Schmied, arron, La Gransaz, près nteur, Rueyres-Treyfays; s, Tour-de-Trême; Décrin, Jaqueroud, Auguste, feu maréchal, Villarsviriaux; Wolfelch, bei Rechthalten; vayer.

ET Fonderie. — Médailles de bronze, fonderie et ateliers de urg; Arnoux, Charles, fon-

aps, Fr., mécanicien-serrures, fonderie de cuivre, Fri- rères, usine des Trois-Mou-

at Marini, Montet.

Médailles de vermeil. — So- bourgeois, Arconciel; So- chariens; Castella, Joseph,rens; Gillet, Paul, apicul- bienenzüchter, im Schlattly, d'wirth und Bienenzüchter,

romande des apiculteurs fri- culteur, Fribourg; Bovet, és, Sales; Chenux, Pierre, che); Comba, Théodore, in- adrien, apiculteur, Cormin- M., Misery; Gobet, Peter, ethal, Schmitten; Mauron,

é gruyérienne d'apiculture, ndvillard; Doussé, Ulrich, François, apiculteur, Liep- Corpataux; Limat, E., rév. is, fabricant de ruches, Mou- apiculteur, Marly-le-Grand; Fribourg; Aëby, rév. curé,

Isidore, apiculteur, Villar-

ET LEUR APPLICATION, PRO- meil. — Fabrique d'engrais

C., Leimfabrikant, Murten. oseph, agronome, Fribourg; sive et de cristaux de soude, ale und Knochenstampfe, in

DIVERS, MATÉRIAUX DE CON- il. — Direction des Finances ompagnie des chemins de fer on, ingénieur-géomètre, Fri- architectes, Fribourg; Mas- brique de ciment Portland Denis; Tuilerie mécanique

anquier. Je vous présenterai ée. Avec M. Chaumontel et nos témoins. Dans trois se et nous ferons notre voyage

leins de larmes, contemplait miration. 'aimerais! 'cain, nous allons, si vous le e, et je vais me permettre de dre.

ir, ma chère Marceline, j'ai is viv intérêt et une grande rle de votre enfant, vos pa- vous l'aimiez beaucoup.

est le sentiment maternel; je éprouver une mère qui sent ut qui se nourrit de son sang

s, j'ai cru que je haïrais le ais son père en horreur; je étail un garçon, je ne pour- subitement, mes idées chan- ère le sentiment des de- Et quand on m'eut dit que sentis mon cœur et mon âme déliante.

petite, et si elle eût vécu, je a très bien. Mais, dites-moi, e la disparition de la dame e récit que votre tante vous a e enfant?

(A suivre.)

Médailles d'argent. — Administration des Eaux et Forêts, Fribourg; Geinoz, Hubert, géomètre, Fribourg; Bise-Remy, N., commissaire-géomètre, Fribourg; Fischer, Joseph, entre-preneur-carrier, Fribourg; Gippa & Folghera, carriers, Bulle; Lambert, Alfred, carrier, Châbles; Liardet, Louis, paveur, Estavayer-le-Lac; Baumgartner, Henri, fabricant de tuyaux et poteries, Romont; Hogg, J., père, fabricant de briques, Fribourg.

Médailles de bronze. — Pautre, Roger, géomètre-dessina- teur, Estavayer; Gippa & Folghera, cimenteurs, Bulle; Phari- sa, Placide, entrepreneurs, Estavannens; Gasser, Ferdin- and, tuilerie, Muret.

Mentions honorables. — Helfer, Eduard, Gärtner, Murten; Marmy, Etienne, tailleur de pierre, Estavayer-le-Lac; Pillon- nel, Félicien, maître-carrier, Seiry; Orlandi, Sebastiano, en- trepreneur, Morat. (A suivre.)

Emprunt. — L'assemblée communale de Morat a autorisé la municipalité à contracter un emprunt de 150,000 fr. pour la canalisation des eaux.

Ecole secondaire professionnelle de la ville de Fribourg. — La réouverture des cours de l'Ecole secondaire professionnelle de la ville de Fribourg est fixée au lundi 3 octobre, à 8 heures du matin. Les examens d'admission auront lieu le même jour, au local de l'Ecole, au Pensionnat.

Pour le programme des études et autres renseigne- ments, s'adresser à la Direction de l'Ecole.

A cette occasion, il est rappelé aux parents et tu- teurs que cette école, où l'enseignement du dessin est poussé très loin, est essentiellement destiné à donner l'instruction professionnelle nécessaire aux jeunes gens qui veulent apprendre un métier. Indé- pendamment de l'enseignement du dessin, il est fait dans le programme une part relativement large à l'enseignement des sciences naturelles appliquées aux arts et métiers. Enfin, dans le second cours, les élèves reçoivent un cours pratique de construction.

Les élèves sortant des écoles secondaires ou ré- gionales pourront, suivant le résultat de l'examen qu'ils auront subi, être admis dans le second cours.

Nous espérons que les parents et tuteurs, tant de la ville que de la campagne, finiront par comprendre l'utilité de l'enseignement professionnel en nous en- voyant de nombreux élèves. LA DIRECTION.

Distinction. — M. F. Golliez, à Morat, a ob- tenu un diplôme d'honneur, la plus haute récompense, à l'Exposition internationale de la Haye. Nos félici- tations.

Exposition de Vienne. — Les exposants fri- bourgeois à Vienne ont obtenu trois diplômes d'hon- neur (la plus haute récompense) pour leurs familles de bétail et cinq médailles d'or. — Bravo!

Assurance contre la grêle. — Les subven- tions de l'Etat en faveur de l'assurance contre la grêle, dans le canton de Fribourg, en 1892, se sont élevées à 6128 fr.

Grâce à ces subventions, le nombre des agricul- teurs assurés est monté de 514 à 758, et le capital assuré de 919,000 fr. à 1,500,000 fr.

Téléphone. — La station téléphonique de Châtel St-Denis est ouverte depuis mardi.

Oh! les millions! — C'en est fait, notre excel- lent gouvernement vient de contracter son nouvel emprunt. On avait parlé de 6 millions, puis de 15 millions, mais c'est 17 millions!! Il en sau- dra déjà déduire 2 pour les frais d'emprunt. Puis on en perdra encore 1 ou 2 par le chômage forcé de tout cet argent dont, pour le moment, on ne saura que faire. Car notre gouvernement emprunte ces mil- lions pour... les prêter à ceux qui en voudront! On ne peut pas être plus aimable. Il veut se faire ban- quier. Adieu la Caisse hypothécaire, les Crédits agri- coles et les banques quelconques. Il n'y aura plus, apparemment, qu'un seul notaire, celui du gouverne- ment. Et si celui-ci fait des placements aussi fruc- tueux que chez le notaire Favre, nous aurons du pain sur la planche. Après tout, c'est du socialisme et du communisme d'Etat.

L'accaparement des hôtels, du matériel scolaire, des eaux et forêts, etc., était un jeu d'enfant. Mais le monopole des banques, voilà ce qu'il fallait! Il n'y a rien de tel que d'avoir des idées. Allons droit à la caisse! (Union.)

GRUYÈRE

Vaccination. — Les vaccinations et revaccina- tions officielles auront lieu, pour la commune de Bulle, le vendredi 16 septembre, à 10 heures, au Pensionnat.

Devront se présenter au médecin vaccinateur : 1° Les enfants nés l'année dernière et non encore vaccinés;

2° Les enfants de 1 à 3 ans qui ont été vaccinés sans succès;

3° Les jeunes gens, garçons et filles, non revacci- nés, âgés de 12, 13, 14 et 15 ans;

4° Les jeunes gens de 12 à 15 ans revaccinés sans succès.

Il est ainsi formellement rappelé aux parents et tuteurs que la revaccination est aussi obligatoire pour les jeunes filles âgées de 12 à 15 ans.

(Communiqué.)

Ménagerie. (Fin.) — Les animaux les plus chers sont : l'éléphant, quand il atteint une grande taille (le Jumbo du jardin zoologique de Londres a été payé 100,000 fr.); un hippopotame femelle de 6 ans vaut 22,500 fr.; un rhinocéros vaut de 10,000 à 15,000 fr.; un tapir indien, environ 5000 fr.

Les lions, suivant leur âge et leur beauté, se payent de 1000 à 10,000 fr. Ceux qui sont nés en Europe sont beaucoup moins estimés que ceux qui ont été capturés, parce qu'ils sont beaucoup plus perfides et que les dompteurs redoutent de les faire travailler. Presque toujours, en effet, les accidents arrivent avec des lionceaux nés en cage. Les plus beaux tigres ne dépassent pas le prix de 5000 fr. La panthère noire vaut 2500 fr.; le léopard, 800 fr.; l'ours blanc, 1500 fr.; l'ours noir, 300 fr. La girafe, le zèbre, le bison et le rébu atteignent les plus hauts prix. Un aligateur de 10 pieds vaut moins de 500 fr. et l'on peut s'offrir le luxe d'un crocodile de 2 à 3 pieds pour 12 fr. 50; deux serpents pythons de 23 pieds valent 2500 fr., mais le même serpent, mesu- rant 2 mètres à 2 mètres 50, ne coûte que 125 fr. Un boa de deux mètres coûte une cinquantaine de francs.

Pour se procurer tous ces animaux, Hagenbeck paye une douzaine d'employés qui s'éparpillent dans tous les pays du monde, restent parfois des années entières sans donner de leurs nouvelles, vont jusqu'au centre de l'Afrique, jusqu'aux confins des impénétra- bles forêts du Brésil, organisant des caravanes, rame- nant à la côte les animaux qu'ils ont réussi à cap- turer ou à acheter aux indigènes, et les expédiant par le premier bateau qui veut bien se charger de cette dangereuse marchandise.

Il nous a paru intéressant de publier ces détails au moment où une galerie de fauves est visible dans notre ville.

Vol. — Un vol important a été commis à l'aide d'effraction, jeudi, entre midi et 1 heure, au préjudice du laitier de Riaz. Il s'agit d'une somme de 1100 fr. dont 900 en billets de banque. Le coupable vient d'être arrêté, dit-on.

CHRONIQUE AGRICOLE

Fromages. — Le marché des fromages est enfin décroché; il ne reste même plus beaucoup de parties à vendre à Langenthal. Les prix varient de 136 à 144 fr. et même 146 fr. les 100 kg. pour de très bon- nes parties, avec 6% d'escompte. Dans l'Emmen- thal, le prix de 148 fr. les 100 kg. est couramment payé. Dans la Gruyère où les marchands du pays et les étrangers se disputent les meilleures parties de montagne, les ventes se font également de 140 à 148 fr. les 100 kg. Les fromages de la plaine, moins recherchés, se vendent de 115 à 130 fr. les 100 kg.

Dans la Suisse orientale, il s'est fait peu de ventes à des prix inférieurs à 148 fr. C'est ce dernier prix qui est demandé et obtenu par tous les fromagers.

La plupart des affaires se sont traitées par des maisons françaises et italiennes.

Les Allemands acheteurs sont peu nombreux; le choléra semble paralyser les affaires de leur pays.

Les prix de l'année ne sont, en somme, pas très élevés, mais étant donnés la situation des affaires en général et les droits élevés auxquels sont soumis les fromages à leur entrée dans les divers Etats qui nous environnent, les fromagers semblent assez satisfaits.

Regains. — La récolte des regains ne sera heu- reusement pas partout manquée; on nous dit que dans le Gros de Vaud, d'Echallens à Mont-la-Ville, on fait de beaux et bons regains dépassant la moyenne. Il serait à désirer que ce fût en beaucoup d'endroits la même chose.

Pommes de terre. — Les pommes de terre sont superbes, surtout les Imperator. Celles qui n'ont pas été traitées au sulfate de cuivre sont aussi belles que celles qui ont été traitées, et cela pour toutes les espèces, mais surtout pour les Imperator, les Magnum Bonum et les Early. (Journal d'agriculture suisse.)

PETITES RECETTES

Pour nettoyer les chapeaux de feutre. — On peut se servir, pour dégraisser les chapeaux de feutre, d'une solution composée de 5 cuillerées à soupo d'ammoniaque, le même volume d'esprit-de-vin; on y délaie une cuillerée et demie de sel de cuisine. Lors- que le mélange est bien homogène et le sel complète- ment fondu, on frotte les taches et les places à dé- graisser avec un chiffon de laine trempé dans la solution, jusqu'à ce qu'il soit propre; on l'essuie en- suite, pour le sécher, avec un chiffon de laine propre et sec.

La camomille. — Qui saurait célébrer dignement les vertus de la camomille? Un médecin disait que si l'on connaissait son efficacité, on s'agenouillerait devant chaque plante de camomille rencontrée sur le chemin. On l'emploie comme fébrifuge anti-spas- modique et parfois comme vermifuge. Une neuvaine de tisane de camomille, prise à jeun, suffit générale- ment pour remettre un estomac délabré. Une per- sonne âgée, souffrant de crampes violentes de l'esto- mac, guérit complètement en prenant chaque matin une demi-tasse de camomille, tiède, préparée la veille (on doit en retirer les fleurs après infusion). Mêlée au lait, elle produit une boisson saine et agréable. Les compresses de camomille chaudes calment les douleurs d'estomac. Un bain de camomille purifie les plaies, engelures ouvertes, etc. On fait aussi infuser à froid la grande camomille; à cet effet, placez-en quelques fleurs, le soir, dans un verre, que vous devez prendre le lendemain matin. Les fleurs de camomille peuvent aussi être macérées dans du vin. L'huile de camomille chauffée est indiquée pour les maux d'o- reilles.

Videz la poussière du fond de votre carnet de ca- momille dans un coin de votre jardin, cela suffit comme semence; vous aurez toujours de cette façon des plan- tes de camomille. Les fleurs et les plantes séchées se conservent mieux dans un sac que dans un cornet où elles courent le risque de moisir.

Cors aux pieds. — Les cors aux pieds font souf- frir beaucoup de personnes... les dames et les demoi- selles en particulier. Voici un remède simple, efficace et nouveau: Mettre pendant trois nuits un fort cata- plasme de farine de lin sur chaque cor et, chaque matin, gratter le cor; au bout de trois jours, les cors auront complètement disparu et le remède est à la hauteur de toutes les bourses.

FAITS DIVERS

Duel de femmes. — On mande de Vaduz à la Tri- buna de Rome qu'un duel au sabre a eu lieu il y a quelques jours, à Vaduz, la capitale de la petite prin- cipauté de Lichtenstein, entre la princesse Pauline de Metternich, présidente d'honneur de l'exposition des théâtres de Vienne, et la comtesse Kielmansegg, présidente du comité des dames de la même expo- sition. Le duel avait son origine dans une altercation qui s'était élevée entre les présidentes dans l'exercice de leurs fonctions.

A la troisième reprise, la princesse Metternich a été légèrement blessée au nez et la comtesse Kiel- mansegg tout aussi légèrement au coude. Là-dessus, les deux adversaires sont tombés dans les bras l'une de l'autre et se sont embrassées le plus cordialement du monde.

Les témoins de la rencontre étaient la princesse Schwarzenberg-Lichtensteig et la comtesse Kinski. Mme la baronne D^e Lubinska, mandée tout exprès de Varsovie, assistait au combat en qualité de mé- decin.

Reproduit S. G. D. G.

— Je ne sais plus que faire de mon fils; il a pris une habitude invétérée de mentir.

— Faites-en un avocat, monsieur, et votre fortune est faite.

Bukskin, cheviots, draps d'étain, draps noirs

et en couleurs pour vêtements de messieurs et gar- çons, 140 cm. large, à fr. 2.45 à 17.85 le mètre, sont ex- pédies en mètres sensés directement aux particuliers par le dépôt de la manufacture de bukskin Göttinger & Cie, Zurich.

P. S. Echantillons d'étoffes pour dames et messieurs franco. Des restants de bukskins pour vêtements com- plets, pantalons et redingotes à des prix de faveur. [197]

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres- poste pour frais de réimpression.

Commune de Bulle.

Les contribuables de la commune de Bulle sont convoqués en assemblée sur le dimanche 18 septembre prochain, à 2 heures de l'après-midi, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

Ordre du jour : Résultat du concours ouvert pour l'établissement de la lumière électrique. Bulle, le 11 septembre 1892.

Par ordre : Le Secrétaire communal.

Mises de bétail.

Alfred Romanens exposera en mises publiques, devant son domicile aux Rontès, à Sorens, le mardi 27 septembre, dès les 9 heures du matin, un troupeau de 35 pièces de bétail et un lot de chèvres et de moutons.

Mises de bois.

La commune de La Tour-de-Trême exposera en vente par voie de mises publiques, dans sa forêt du Villeux, mercredi 21 septembre prochain : 120 moules métriques bois de sapin et environ 60 billons et carrons.

Rendez-vous des miseurs à 9 heures du matin, au chalet du Villeux. La Tour, le 12 septembre 1892. Par ordre : Le Secrétaire communal.

Montagnes à louer

à dater du 1er janvier 1893 et pour le terme de six ans :

1° L'estivage comprenant le Brémignard, Cerniet, Grand-Chalet, Pré-Maroz et Combés, situé au territoire de Charmey, avec débouché sur le Lac-Noir ou sur Charmey. Ces cinq chalets sont construits pour 70 vaches. En outre, ces montagnes, toutes attenantes, supportent annuellement une centaine de génisses et 4-500 moutons.

2° La gîte de Weythours, à l'entrée du Rio-du-Gros-Mont, Charmey. 3° Les deux Rustoz, rière Bellegarde. S'adresser au notaire MORARD, à Bulle. [572]

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écailles. Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie. Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés. Froment pays comprimé 1re qualité. Moitié Orge et avoines comprimées. Boure d'épeautre. Grand choix d'avoines blanches. GROS ET DÉTAIL Prix très réduits. [768] Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

D' Perroulaz

sera absent du 12 au 26 septembre.

Attention! Installation de paratonnerres d'après le tout dernier perfectionnement, pour églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tous genres. Travail soigné et garanti. Vérification et réparation d'anciens paratonnerres. — Ferblanterie et ouvertures pour bâtiments en tous genres, en zinc, tôle, plomb, ardoises, etc., à des prix très modérés. Se recommande J. Viale, à Bulle. [373]

A louer : Au centre d'un village populeux du district de la Gruyère, sur la route cantonale Bulle-Fribourg, une boulangerie avec magasin d'épicerie, bien achalandés, clientèle assurée. Conditions de location favorables. S'adresser à Irénée FRAGNIÈRE, à Gurnefens. [556]

Docteur L. Verrey, Médecin-oculiste, à Lausanne, anc. méd. adj. de l'hôp. ophthalmique, priv.-doc. à l'université, reçoit tous les jours (sauf mercredi) de 2 à 4 h., 2 avenue Agassiz. (H10074 L) 507

Nouveau Magasin de FARINES Maïs, son, avoine, blé comprimé et farine de lin, etc. Chez J. CROTTI, négociant, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle. [285]

Pour cause de départ : Remise immédiate d'un GRAND MAGASIN situé au centre de la ville. S'adresser au bureau du journal. [523]

Exposition industrielle cantonale FRIBOURG Clôture de l'Exposition Lundi soir, 19 septembre. (H1309F) [569]

COLLÈGE SAINT-MICHEL Fribourg (Suisse). La rentrée est fixée comme suit : Mardi 27 septembre 1892, à 8 heures du matin, examens d'admission ; le lendemain, mercredi, messe du Saint-Esprit, lecture du règlement et organisation des cours. Pour l'uniforme du Collège (pantalon, veston, casquette), s'adresser à M. Jager, négociant, rue de Romont, à Fribourg. Demander le Programme des études et le Prospectus de l'Internat aux autorités du Collège. [535] (A.138F.) LE RECTORAT

Médaille d'argent à l'Exposition de Fribourg 1892. FILATURE DE NEIRIVUE Fabrique de draps et milaines. Teinturerie, apprêtage, impressions en tous genres. TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ G.-JULES GREMAUD Se recommande Dépôts : Bulle : chez Mme Vve Gremaud-Ody, laines et cotons ; Châtel-St-Denis : chez Mms Genoud-Marilley, négociante ; Fribourg : chez Mme Vve Trachsel, rue du Pont-Suspendu. [566] Du Concentré MAGGI vient d'arriver chez Alfred Bosson, à Bulle. [58]

Liquidation. Dès ce jour : Liquidation complète DES ARTICLES EN MAGASIN Prix de facture. Au magasin CHARLES DESPOND, Bulle, vis-à-vis du Crédit Gruyérien. [522]

SOUSCRIPTION A CRÉDIT Histoire anecdotique de la Révolution française par JEAN-BERNARD Préfaces écrites par Jules CLARETIE, de l'Académie française ; Léon CLADEL ; Ernest HAMEL, président d'honneur de la Société des gens de lettres ; Jules SIMON, de l'Académie française ; Benoît MALON, ancien député ouvrier de Paris. Cinq volumes de 4-500 pages envoyés franco pour 17 fr. 50, payables par cinq traites de 3 fr. et la dernière de 2 fr. 50, échelonnées de deux mois en deux mois et dont la première est payable un mois après la réception des quatre premiers volumes. Demander prospectus et bulletin de souscription à l'imprimerie de « la Gruyère ».

BREVETÉ!!! LE Ciment Universel de Plüss-Staufier est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc. Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE : Factures, ENVELOPPES COMMERCIALES avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille. PAPIER A LETTRES grand et petit format, depuis 10 c. les 3 cahiers. Carnets de laiterie, etc.

Trouvé : Un peigne argent. — Réclamer au bureau du journal. [573]

Le seul vrai Savon au goudron et soufre fabriqué par BERGMANN & Co, fournisseurs de cour à Dreude et Zurich, surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements. Se méfier des contrefaçons. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

A louer : Un petit appartement au soleil levant. S'adresser au bureau du journal. [574]

Racines de gentiane. 100 quintaux sont demandés par la Distillerie Ruffieux & Buchs, à Romont. (H1291F) [561]

On désire prendre un enfant en pension. S'adresser au bureau du journal. [557]

Il est mille cas où une personne bien portante tout autant qu'un malade n'a instantanément besoin que d'une tasse de bon bouillon. — Ce but est merveilleusement atteint par le

VERITABLE EN RATIONS Dans tous les magasins d'épicerie et de comestibles, drogueries et pharmacies. Brevet suisse No 967 et 1959. [246]

Commerce de farines GROS ET DÉTAIL Mais moulu et semoule 1res qualités. Gruau d'avoine, griez de froment. Gros son non moulu. Avoine. — Blé comprimé. Ch. MOREL, Successeur de J. MOREL-BADOUX, Bulle. [688]

A. DEMIERRE médecin-chirurgien-dentiste à BULLE sera à Château-d'Oex le 16 sept. [191]

Engrais chimiques. Dosage garanti. A l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle. [563]

SAVON TONKINOIS sert à nettoyer et à polir : Marbres, verres, vitres, glaces, boiseries, vernis, peintures, parquets, vaisselle, meubles, ustensiles de cuisine, conteaux, couverts, pierres d'évier et de foyer, métaux, bijoux, etc. Indispensable dans chaque ménage, dans les hôtels, cafés, etc. En vente partout : 50 cent. le morceau de 800 gr. Pour le gros, s'adresser à la fabrique Crovetto, 5 rue Grenus, à Genève. Dépôt à Bulle chez Joseph Moura. [482]

AU MAGASIN DES QUATRE-SAISONS BULLE Ne voulant plus m'occuper que de l'article modes et désirant que la liquidation des tissus soit terminée pour la prochaine saison, il sera fait un rabais important sur tous les articles, soit robes, drap, etc. Se recommande Esther DALLOZ [499]

DÉPOT DE Beurre centrifuge de Bapst frères, à La Sallaz, à l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle. [565]

Les foyers infectieux. — Si, en descendant à l'hôtel, on réfléchissait au nombre de personnes qui ont déjà passé dans la chambre où l'on va coucher, et combien parmi celles-ci avaient leurs poumons tuberculeux altérés, on ne voudrait jamais coucher dans cette chambre d'hôtel sans la désinfecter en brûlant quelques morceaux de Papier Céleste qui purifie l'air et parfume les appartements. Les bons hôtels ne devraient-ils pas eux-mêmes procéder à cette opération au départ de chaque voyageur ? Le Papier Céleste sert aussi à préserver du choléra et de toutes les maladies contagieuses. Il conserve et préserve des gercos et des mites les vêtements, lainages et fourrures. Fabrique : Crovetto, 5 rue Grenus, Genève. En vente partout : 20 cent. l'enveloppe de 20 feuilles. Dépôt à Bulle : Joseph Moura. [483]

A VENDRE Environ 12-13,000 pieds de foin et regain première qualité. S'adresser au bureau de la Gruyère. [570] Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

2 M. Schneuwly, ONZIÈME ANNÉE... PRIX DE L'ABONNEMENT Pour la Suisse: 1 an, 6 mois, 3 mois, 1 an, 9 fr., 6 fr., 3 fr., payable d'avance. Prix du numéro : On s'abonne à tous les numéros de poste. BULLE, Le 22 septembre. Nous voici arrivés à la fin de la République. Et c'est la République, avec des intentions, avec des intentions, avec des intentions. Le 21 septembre, par la Convention nationale, main dans toute la République, apprenait la nouvelle, mettait une nouvelle République, la jeune République. Au moment où l'on a trouvé rien de mieux, fêter ce grand événement, concentré son enthousiasme, caractérisé à laquelle, désaffectée, célébrée, en rappelant l'esprit, quand ils prononcèrent, protestation, la détermination, la détermination, la détermination. Car je ne veux pas par le détail ; il voit d'Histoire de la République, les incidents et je ne suis pas un seul lecteur d'Histoire de la République, petite soit-elle ; au sur la cheminée, m'aurait dit un. Comme disait évangeliques des citoyens. Vous connaissez meuse ; disons un s'en dégage. N'est-ce pas Louis-Philippe de l'histoire, guement pour les t...